



Centre national d'Accompagnement Familial Face à l'Emprise Sectaire.  
Association d'intérêt général (éligible au régime fiscal du mécénat – cf rescrit DGFIP du 08 avril 2015)  
Agrément Jeunesse et Education Populaire n°59 JEP 1975.

---

## Commentaire du CAFFES sur l'article "J'ai testé le neurofeedback, pour muscler les neurones (sans courbatures)" La voix du nord - mercredi 7 juin 2017

Le petit monde des bonnes affaires lié à la santé et au bien-être n'est décidément pas sans imagination en matière de marketing.

Ainsi après les « **truc-machin** »- **thérapies** déclinées avec toutes sortes de qualificatifs (1) voici, encore plus brut de décoffrage commercial, les « **truc-machin** »- **feedbacks**, où il est maintenant question de retours d'expérience – comme le nom anglais l'indique !- pour qualifier certaines séances visant à agir sur tout ou partie du corps humain. Comme le ferait le chef de rayon d'un grand magasin.

Il est question ici de **neurofeedback** ( !), c'est-à-dire d'une technique sensée agir sur les neurones pour les muscler. Une « musculation » qui serait –retour d'expérience oblige- démontrée par le matériel utilisé et les électrodes posées sur la tête des clients.

De quoi leur en mettre plein la tête et la vue ?

Et ce sur leurs propres neurones ? Et pourquoi pas sur les atomes de leurs neurones ou encore sur les électrons dont ils sont composés ? Et cela sans avoir besoin de séances de développé haltères ou de tractions. Sans même suer !

Au-delà de la plaisanterie facile à laquelle conduit naturellement une telle proposition , celle-ci n'est pas sans rappeler certaines pratiques dénoncées par la MIVILUDES (2) qui sont principalement le fait de praticiens dépourvus de qualifications médicales qui, pourtant, prescrivent et pratiquent des soins ou des techniques de bien-être sans aucun contrôle scientifique, professionnel ou ordinal.

Des pratiques généralement coûteuses qui peuvent en outre laisser place à des dérives dont les conséquences peuvent s'avérer douloureuses et/ou tragiques pour les personnes et familles qui les utilisent. Nombre de témoignages et de récits reçus au CAFFES en attestent...

Pour ces raisons, le CAFFES renouvelle son appel à la prudence et invite le public à toujours se renseigner sur les pratiques qu'on lui propose mais aussi sur l'identité, les motivations, et le contexte dans lequel exercent celles et ceux qui les commercialisent.

L'équipe du CAFFES